

La francophonie canadienne en milieu minoritaire : tendances lourdes et le défi de la petite enfance

INSTITUT CANADIEN DE RECHERCHE
SUR LES MINORITÉS LINGUISTIQUES



CANADIAN INSTITUTE FOR RESEARCH
ON LINGUISTIC MINORITIES

Rodrigue Landry
Directeur général
Institut canadien de recherche
sur les minorités linguistiques

Conférence au Congrès national
« La petite enfance francophone en milieu
minoritaire...faut voir grand! »

28 et 29 octobre
Winnipeg, Manitoba

Plan

1. Quelques tendances démotinguistiques
2. Les défis particuliers de l'exogamie : la famille francophone est-elle menacée?
3. L'exogamie : une cause de l'assimilation?
4. Le rôle de la francité familioscolaire
5. L'exogamie : un potentiel caché?
6. La petite enfance : la priorité d'un plan national global
7. Conclusion



2. Quelques tendances démologiques

1. Territorialisation des langues officielles au Canada.
2. Croissance des populations allophones au Canada.
3. Attraction sociale grandissante de la langue anglaise.

Tendances démologiques

Tableau 1

Ratio langue parlée/langue maternelle chez les deux minorités de langue officielle selon les recensements de 1971 à 2001

	1971	1981	1991	1996	2001
Minorité francophone					
Langue parlée à la maison	675 925	666 785	636 640	618 522	612 985
Langue maternelle	926 400	923 605	976 415	970 207	980 270
Ratio langue parlée/langue maternelle	0,73	0,72	0,65	0,64	0,63
Minorité anglophone					
Langue parlée à la maison	887 875	806 785	761 815	762 457	746 845
Langue maternelle	788 830	693 600	626 200	621 858	591 365
Ratio langue parlée/langue maternelle	1,13	1,16	1,22	1,23	1,26
Différence des ratios	0,40	0,44	0,57	0,59	0,63

Source : Landry et Rousselle (2003) : calculs effectués à l'aide des données de Marmen et Corbeil (1999) et de Statistique Canada (2002).

INSTITUT CANADIEN DE RECHERCHE
SUR LES MINORITÉS LINGUISTIQUES



CANADIAN INSTITUTE FOR RESEARCH
ON LINGUISTIC MINORITIES

2. Quelques tendances démologiques (suite)

4. Taux de fécondité en baisse et inférieur au taux de remplacement.
5. Taux croissant de l'exogamie
6. Urbanisation croissante et exode des régions.

La famille francophone : une réalité menacée?

- Le portrait typique de la famille francophone, celui de deux parents francophones et d'enfants parlant le français à la maison, n'est plus la norme dans beaucoup de communautés minoritaires.
- La famille endogame francophone est la situation pour un nombre de plus en plus petit d'enfants d'ayants droit (Landry, 2003).

Enfants d'ayants droit (2001)

Canada
(moins le
Québec)

31,3 %

INSTITUT CANADIEN DE RECHERCHE
SUR LES MINORITÉS LINGUISTIQUES



CANADIAN INSTITUTE FOR RESEARCH
ON LINGUISTIC MINORITIES

La famille francophone : une réalité menacée? (suite)

- Une proportion très forte des enfants d'ayants droit est issue de couples exogames (Landry, 2003)

Enfants d'ayants droit (2001)

Canada
(moins le
Québec)

64 %

INSTITUT CANADIEN DE RECHERCHE
SUR LES MINORITÉS LINGUISTIQUES



CANADIAN INSTITUTE FOR RESEARCH-
ON LINGUISTIC MINORITIES

La famille francophone est-elle menacée?

- Transmission intergénérationnelle du français langue maternelle selon la structure familiale (Landry, 2003)

	Canada (moins le Québec)
Deux parents francophones	92,6 %
Un parent francophone	22,6 %
Monoparental francophone	60,5 %
Total	49,3 %

INSTITUT CANADIEN DE RECHERCHE
SUR LES MINORITÉS LINGUISTIQUES



CANADIAN INSTITUTE FOR RESEARCH
ON LINGUISTIC MINORITIES

La famille francophone est-elle menacée?

- Rétention du français comme principale langue d'usage à la maison

	Canada (moins le Québec)
Deux parents francophones	85,6 %
Un parent francophone	14,8 %
Monoparental francophone	51,9 %
Total	41,6 %

Conséquence possible :

baisse continue de la clientèle scolaire cible éligible à l'école de langue française (baisse observée de 19 % entre 1986 et 2001).

L'exogamie : une cause de l'assimilation?

- Un grand nombre de recherches démolinguistiques montrent une relation très forte entre l'exogamie et l'assimilation linguistique.
- Il est important de reconnaître que l'exogamie n'est **pas** une **cause directe** de l'assimilation linguistique.
- La cause est la **dynamique langagière** choisie par la famille (Landry et Allard, 1997)
- Il y a des exemples positifs de maintien de la langue française et de l'identité francophone au sein de familles exogames (Heller et Lévy, 1993)



Le rôle de la francité familioscolaire : vers un bilinguisme additif

- La francité familioscolaire est un concept qui réfère au degré d'utilisation du français en milieu familial et en milieu scolaire.
- L'exogamie n'est pas reliée à l'assimilation linguistique lorsqu'on contrôle statistiquement pour le degré de francité familioscolaire.



Le rôle de la francité familioscolaire : vers un bilinguisme additif (suite)

- Les enfants de familles exogames qui parlent le français au moins avec le parent francophone et qui sont scolarisés à l'école de langue française (forte francité familioscolaire) sont très semblables aux enfants de parents endogames francophones sur les plans de l'identité francophone et des compétences langagières en français. (Landry et Allard, 1997).

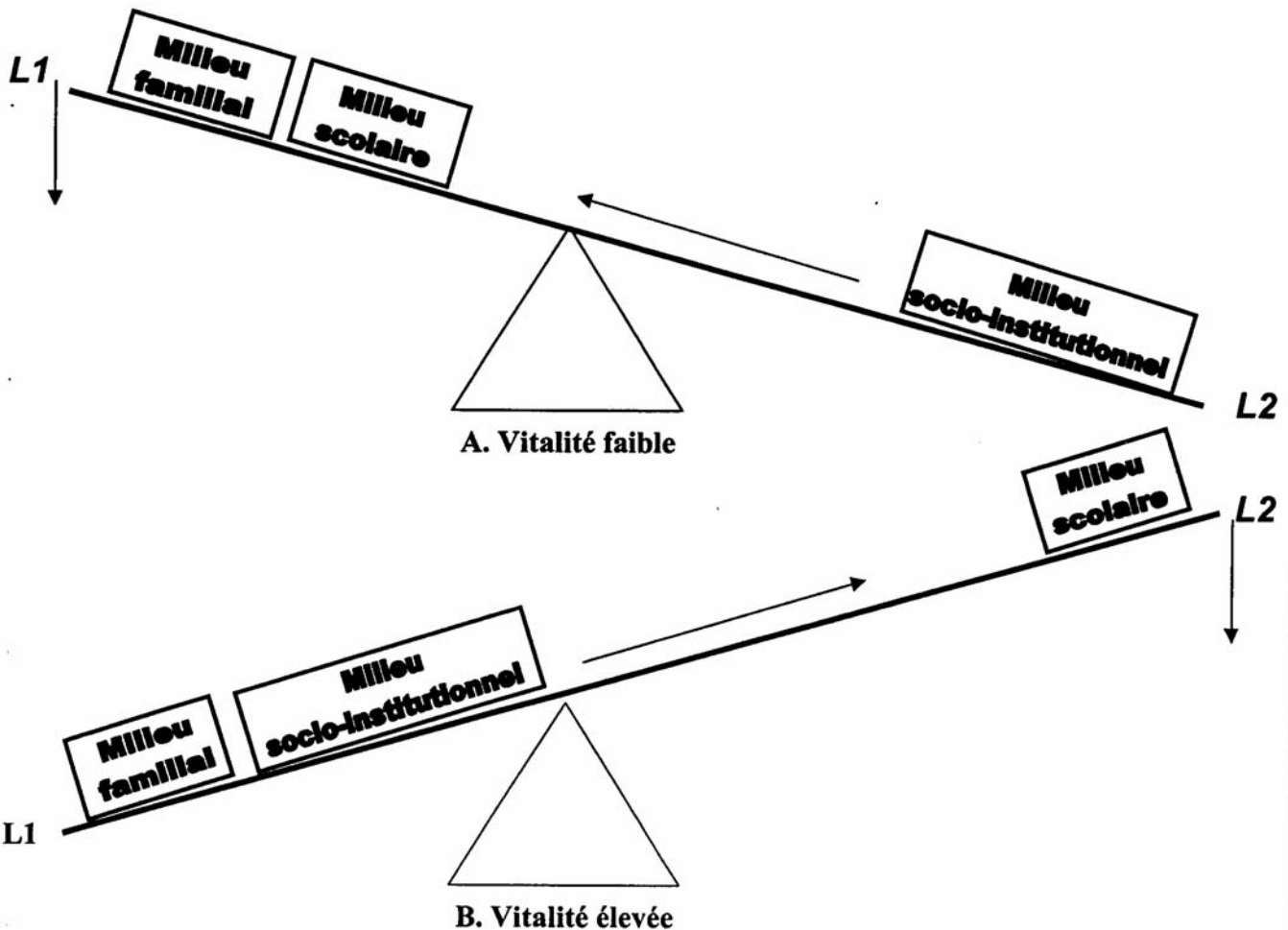


Le rôle de la francité familioscolaire : vers un bilinguisme additif (suite)

- Francité familioscolaire = bilinguisme additif
- Degré de bilinguisme très élevé chez les enfants exogames ayant vécu une forte francité familioscolaire.
- Un **principe très simple** est à la base du bilinguisme additif : mettre l'accent sur la langue de la communauté ayant la plus faible vitalité.



Le rôle de la francité familioscolaire : vers un bilinguisme additif (suite)



L'exogamie : un potentiel caché?

- L'exogamie peut être vue comme le ***fléau*** de la francophonie ou comme un ***potentiel caché*** qu'il faut libérer.
- Voir tableau 2



L'exogamie : un potentiel caché?

Tableau 2

Proportion de la population scolaire totale représentée par les élèves des écoles de langue française dans chacune des provinces et territoires (1996)

Provinces et territoires	Effectifs réalisés	Effectifs potentiels
Colombie-Britannique	0,1 %	2,3 %
Alberta	0,3 %	3,7 %
Saskatchewan	0,4 %	3,8 %
Manitoba	2,2 %	7,4 %
Ontario	4,0 %	6,3 %
Nouveau-Brunswick	32,0 %	37,1 %
Nouvelle-Écosse	1,8 % (0,9 %) ¹	6,3 %
Île-du-Prince-Édouard	2,6 %	7,3 %
Terre-Neuve et Labrador	0,1 %	0,9 %
Territoires du Nord-Ouest	0,3 %	3,5 %
Yukon	1,6 %	6,4 %
Nunavut	-	-
Canada (moins le Québec)	3,3 %	6,1 %

Source : Landry et Rousselle (2003) adapté de Martel (2001)

1. Effectifs des écoles mixtes et bilingues.

INSTITUT CANADIEN DE RECHERCHE
SUR LES MINORITÉS LINGUISTIQUES



CANADIAN INSTITUTE FOR RESEARCH
ON LINGUISTIC MINORITIES

L'exogamie : un potentiel caché?

- Le « potentiel caché » de l'exogamie peut être envisagé sur au moins quatre plans :
 - a) l'individu:
 - deux langues maternelles
 - haut degré de bilinguisme additif
 - réussite identitaire
 - b) l'école:
 - augmentation des effectifs de l'école de langue française
 - contribution à la masse critique d'élèves requise pour améliorer les services
 - c) la communauté:
 - les enfants de familles exogames diplômés de l'école française peuvent autant contribuer à la vitalité de la communauté francophone que les enfants de familles endogames.
 - d) le pays:
 - meilleure réalisation des responsabilités constitutionnelles visant l'égalité des langues officielles et le développement des communautés minoritaires.

6. La petite enfance : la priorité d'un plan global



- Les tendances lourdes observées sur le plan démologique sont difficilement réversibles.
- Il faut plus que de la « résistance ».
- Il importe d'œuvrer directement à la « revitalisation » des communautés.
- Les exemples de revitalisation (« reversing language shift », Fishman, 1991, 2001) sont plutôt rares.

6. La petite enfance : la priorité d'un plan global (suite)

- À la faveur de la francophonie minoritaire canadienne
 - des garanties constitutionnelles
 - des obligations gouvernementales
 - un réseau associatif fort

- Sans un **plan national global** et une plus grande **synergie d'action**, le défi risque d'être insurmontable.

- Nul élément du Plan est plus **fondamental** que celui de la **petite enfance**
 - début du cycle
 - incidence sur toute la société
 - impact potentiel majeur

6. La petite enfance : la priorité d'un plan global (suite)

- Cet élément est composé d'au moins trois composantes interdépendantes
 - a) **Conscientisation des ayants droit et de la population canadienne**
 - campagne nationale de **marketing social** dans les mass-médias sur :
 - Les droits linguistiques
 - Les conditions du bilinguisme additif
 - Les effets positifs de l'école de langue française
 - une campagne de **marketing sociocommunautaire** au niveau local
 - services personnalisés
 - information
 - mentorat

6. La petite enfance : la priorité d'un plan global (suite)



b) Services d'appui à la famille

- Centres de la petite enfance et de la famille
 - rattachés aux structures scolaires existantes
 - faciles d'accès
 - prix compétitifs
 - pédagogie actualisante
 - assure une socialisation en français avant l'entrée scolaire
 - fondement de la littératie.

- Groupes de soutien

6. La petite enfance : la priorité d'un plan global (suite)



c) Une structure d'accueil affirmative et ouverte

- capable de bien intégrer une clientèle moins homogène.
- capable de communiquer efficacement avec les parents, y compris les couples exogames
- capable de promouvoir l'engagement des parents
- capable d'être affirmative de la mission de protéger et de promouvoir la langue française